

26^{em} Cahier
Explication des mythes



ÉCOLE COMMUNALE

de

Dirigée par
.....

Ah' c'est ici que nous ^{allons} avoir du bête
comme on dit en breton, c'est adieu de la rude
besogne. J'ai dit dans mon ^{cahier} précédent
ennuyé et écœuré par les comédies de nos gouver-
nants temporels et spirituels, j'allais traiter de
la mythologie pour répondre aux auteurs
de ce grand volume qu'on vient de me passer.
Cependant ces messieurs affirment que la
mythologie est une science, et que plus est,
une science fort compliquée et fort difficile.
Elle ne doit pas être cependant plus compli-
quée ni plus difficile que la psychologie
ou l'arabologie au sujet de laquelle ces M.
des « hautes études » ont écrit des millions
de volumes sans être plus avancés dans le
dernier que dans le premier: ils n'ont jamais
fait la science et ne feront jamais que le
travail de pénitence. Cependant dans
la mythologie il y a plus de ressource que
dans la psychologie puis qu'il ne s'agit
pour ces savants des hauts lieux que
de donner de ces mythes, ces légendes ou ces
contes la meilleure explication possible.
Mais des centaines d'explications ont déjà

été données de tous ces mythes, légendes
ou contes et chacun des explicateurs a donné
lui, donné la meilleure. Donc le principal
auteur de grand volume qui on me prête
prétend aussi naturellement en donner
la meilleure quoiqu'un de ses amis et
collègue lui a dit poliment qu'il n'aurait
pas encore la vraie clef de l'exégèse, qu'il
ne s'était mis à expliquer les mythes
à sa façon que pour réunir le système d'expli-
cations de ses devanciers, que tous ont également
patugés dans les plus grandes erreurs.

L'auteur de ce grand traité de mythologie
est, je pense, un anglais; mais celui qui
a traduit son ouvrage et qui lui a dit qu'il
n'avait pas encore trouvé la meilleure
interprétation des mythes est un français
des hautes études, celui-ci insinua encore
à son collègue d'Albion qu'il a fait fausse
route en prétendant que tous les mythes ont
été inventés par les hommes lors qu'ils étaient
encore dans l'état sauvage, et il lui dit même
que tous les problèmes mythologiques se
réduisent en dernière analyse à des problèmes

psychologiques. Bon, voilà une science car
 poser ces savants tout est sciences - qui ne peut
 s'expliquer elle même provoquée pour
 expliquer une autre science inexplicable.
 Et puis voilà que, d'après le savant français
 le learned man english, a passé plusieurs
 années à donner des explications mais sans avoir
 rien expliqué de tout. Mais le traducteur
 français après avoir dit à son collègue,
 the learned english, que tous les problèmes
 mythologiques se réduisent en dernière lieu
 à des problèmes psychologiques lui dit
 aussi que l'école anthropologique est
 maintenant en mythologie maîtresse
 absolue du terrain; que cette école si elle
 n'a pas encore convaincu tous les explicateurs
 des mythes, elle les a du moins réduits au
 silence. alors adieu les mythes que ces
 saints étudiants aiment tant; car l'anthropologie
 est de l'histoire naturelle, et je conçois que
 là on peut faire quelque chose. par l'anthro-
 pologie et la pathologie ^{et l'histoire} on pourrait sans
 doute mieux expliquer toutes ces fables
 que les hommes ont inventé que de vouloir

les explique par d'autres fables comme
tant de milliers d'individus ont fait
jusqu'à présent. Si encore ces explicateurs
eussent voulu démontrer aux hommes
ignorants l'absurdité de ces fables par les
quelles ils sont abreutis et exploités à merci,
mais non. Si ils expliquent que les vieux
dieux n'étaient que des hommes puissants,
des chefs de tribus, des tyrans ou des sorciers
ou même des animaux, ou encore des
phénomènes naturels personnifiés, ce n'est
que pour affirmer que les dieux nouveaux
sont véritablement dieux, des êtres célestes
tout puissants, qui se ^{sont} créés eux mêmes de
rien pour avoir le plaisir de créer ensuite
l'univers avec la même chose. Ainsi notre
mythologie anglaise a dit en commençant
son grand livre que la loi et la morale
chrétiennes ne sont pas intéressées dans
les explications qu'il va donner des mythes
anciens, quoi qu'il assure en même temps
qu'il va prouver eum argumentis firmissimis
que les mythes nouveaux ne sont que des
survivances des vieux. Sur ce dernier point

Je suis de son avis. Je suis certain que
 tous les mythes, toutes les légendes, tous les
 dogmes, tous les dieux, demi-dieux et saints
 avec lesquels on exploite actuellement l'im-
 becillité humaine ne sont que des survivances
 ou des répétitions des mêmes inventions qui
 ont servi aux charlatans et fripons anciens
 pour exploiter leurs contemporains. Mais
 le savant anglais quoique ayant intitulé
 son grand livre Mythes, Cultes et religions,
 n'a pas voulu toucher aux mythes ni aux
 religions dont on se sert encore aujourd'hui
 pour abrutir et voler les malheureux humains.
 il n'a même pas voulu toucher aux
 mythes romains parce que la mythologie
 romaine n'est dit-il, que la répétition de
 la mythologie Grecque. il aurait dû ajouter
 de suite que la mythologie chrétienne n'est
 que la répétition de la mythologie romaine.
 Mais non, ces messieurs des hautes études
 ne veulent ^{pas} toucher aux privilèges des grands
 exploiters de l'imbecillité et de la lâcheté
 avec lesquels ils sont en trop grande intimité
 et avec lesquels ils partagent les nombreuses

avantages et bénéfices qui résultent de cette vaste exploitation. Aussi notre mythologue anglais a dit que son livre n'a pas la prétention d'avoir épuisé tout le sujet. Et tout d'abord je me souviens, dit-il, des malheurs prédits à celui qui dit d'un sujet tout ce qu'il a en dire. Il se souvient plutôt ce savant anglais des recommandations d'un savant juif qui disait à ses collègues: « Nous savons bien nous que ces récits de la Genèse ne sont que des allégories, et des allégories empruntées à d'autres allégories, mais il ne faut pas que le peuple le sache, car alors nous serions perdus ». Les prétendus savants actuels et avec eux les prêtres, jésuites et consort n'oublient pas ces sages recommandations. Il y a quelques mois j'en eus encore la preuve vivante. Un certain nombre de ces savants dont plusieurs prêtres se trouvaient réunis dans la salle de musée sous prétexte de faire de l'archéologie, et parlant des saints bretons dont aucun n'a jamais existé l'un d'eux disait bien: « Oh pour nous

ces légendes des saints n'ont plus grand intérêt,
 mais il en est autrement pour les fœdales,
 pour les croyants; et il faut absolument
 encourager les écrivains qui s'occupent
 à propager ces légendes. Cette motion
 fut approuvée, et des encouragements furent
 votés à l'unanimité en faveur des fabricateurs
 et propagateurs de légendes, les bonnes, celles
 qui pourraient servir utilement et fructueusement
 à l'exploitation des pauvres nègres. Sur
 ces questions tous ces exploités avaient ri,
 surtout l'évêque dont la grosse bedaine
 tressautait dans sa robe. Ainsi les inventeurs
 et les confecteurs de mythes et de dogmes
 peuvent travailler ils sont assurés d'un double
 bénéfice: payés par le haut personnel de
 l'exploitation et payés encore par les exploités.
 Le traducteur français de ce grand volume
 dit bien aussi que Dieu n'existe que pour
 ceux qui croient en lui. Mais comme il dit
 aussi que la prospérité des tribus et des états,
 ou plus exactement la prospérité des gouvernants,
 des prêtres, faiseurs et charlatans de tout ordre
 repose sur cette fiction, il faut bien qu'ils

fassent leur possible pour maintenir le peuple
dans cette stupide croyance. Cependant
malgré tous leurs efforts, malgré tous
leurs traités de théologie, de cosmologie ^{grec} de
psychologie, de phraséologie, d'anthropologie
de toxicologie morale, ils n'ont jamais
pu démontrer l'existence de ces Dieux
ni de leurs concurrents les Diables, ni
des esprits, âmes, anges ni autres imaginations
Du reste l'astronomie, la cosmographie
la géologie, la chimie et la physique
nous montrent clairement l'humanité et
la folie des chercheurs de Dieux.

Malheureusement pour l'humanité future
plus ces chercheurs et ces promoteurs de
Dieux font des efforts pour maintenir
leurs fictions, qui sont leurs trésors, plus
les peuples tendent à s'en éloigner ^{quoiqu'}
le traducteur français de ce grand volume ^{affirme}
que ces mythes vivront éternellement, ou
ils pourront rester sans doute dans ces
innombrables bouquins ou on les entasse
depuis des siècles, mais il faut espérer
que l'humanité ne se laissera pas éternellement

berner par eux, ou par les innombrables fipom
 qui en vivent. - Quoiqu'il en soit notre mytho-
 logue D. Albion qui s'appelle Lang, veut ici
 prouver a ses collègues anciens et modernes
 que tous les vieies mythes qu'il nomme
 mythes classiques, se sont formés chez les
 races humaines lorsque celles-ci vivoient
 encore a l'état sauvage, ou encore dit il naï-
 vement que les peuples civilisés ont emprunté
 leurs mythes a des peuples sauvages. ici notre
 savant a enfin trouvé une des clefs de la
 mythologie. Les mythes chrétiens dont ce
 mythologue ne veut pas parler, on sait pourquoi,
 avec lesquels on berne si misérablement
 les peuples depuis tant de siècles, sont tous
 empruntés aux sauvages, aux bandits
 et assassins du desert de l'Arabie, auxquels
 on a joint, pour les besoins de l'exploitation,
 les petits mythes grecs et romains. Mais avec
 ces mythes empruntés aux sauvages antédiliviens
 les fipom et les imposteurs du christianisme
 ont commis cent mille fois plus de traits
 de sauvageries que ne commettent jamais
 les sauvages du desert. j'ai écrit ailleurs

la vie de ces bandits et assassins du Desert
et plus spécialement la vie de celui dont
les chrétiens ont fait leur Dieu.

Cependant ce M^r Lang qui va chercher l'origine
des mythes chez les sauvages du temps passé
affirme a priori que ni l'histoire, ni l'expérience
ni l'observation ne peuvent nous mettre
en état d'atteindre l'origine réelle des mythes.
Mais son collègue français, son traducteur
lui fait tout à coup toucher l'origine des
mythes avec lesquels on nous obabute et on
nous vole ~~encore~~ encore aujourd'hui, il lui dit
que ce furent les prophètes hébreux qui
créèrent le Dieu unique et spirituel de la
Bible, le père éternel du Dieu des chrétiens
et que ce fut celui-ci qui créa le père céleste,
le fils créant le père et la métaphysique
du péché et de la nouvelle naissance a été
créée par Paul. Et cela, ajoute le français,
au même titre que les fables de Parthénon
son l'œuvre de Phidias ou la découverte des lois
du mouvement des corps célestes l'œuvre de
Kepler et de Newton. Oh non mon vieux
pas au même titre, il ne convient pas, il me

semble de mettre en parallèle ces stupides chimères divines avec les vérités humaines. N'importe voilà encore le savant anglais battu par le savant français au sujet des origines des mythes. Mais ces grands et hauts étudiants ont de si belles manières de se disputer et de se contredire, avec des phrases et des périphrases si longues et si réellement agencées qu'un lecteur superficiel ne voit guette. Leur phraséologie me rappelle la réponse d'un élève en rhétorique à son professeur qui lui demandait ce qu'était une périphrase: la périphrase répondit-il, c'est le cycle circulatorien d'une proposition oratoire comportant un atome d'idéolite perdue dans une profondeur verbale. Voilà justement ce qui arrive à ces grands étudiants en théologie, en mythologie, psychologie et dialectique. Si une idée quelconque vient à germer dans leur cerveau ils s'empressent, sous prétexte de la rendre lumineuse, de la noyer sous un flot d'encre noire ou on ne peut plus la découvrir. Mais si, comme dit le savant anglais, l'histoire ne nous permet pas d'aller à l'origine des premiers mythes, dogmes, légendes ou contes

elle nous permet du moins de toucher à l'origine d'un assez grand nombre; et qu'ensuite l'expérience, l'observation, les analogies nous aideraient fortement à arriver aux origines de tous. Il faut croire que ce savant n'est pas bien savant en histoire et que ses facultés mentales ne lui permettent pas d'observer ni de réfléchir beaucoup. Son traducteur lui a dit cependant après avoir consulté l'histoire sans doute que les prophètes hébreux avaient créé le mythe d'un ^{Dieu} unique et spirituel - il ne devait cependant pas être un pur esprit puis que la Genèse hébraïque nous dit qu'il ressemblait en tout point au premier homme mais ils créèrent aussi le mythe du serpent savant, le mythe du péché, celui de la vengeance céleste et du Déluge. Et Jésus dit il créa la notion du père céleste, ce qui veut dire qu'il créa son père. Mais ce Jésus hypothétique créa aussi la Démonomanie et la Géhenne dans laquelle il jura d'envoyer tous les riches les savants et les prêtres pour qu'ils soient grillés et rotis jusqu'à la fin de l'éternité. usque ad eternum sicuti. il inventa aussi le mythe, ou le dogme de la consubstantialité, c'est à dire qu'il était

De même substance & de même création que son
 père. Mais ce dogme, ce mythe ou symbole
 ne fut admis, comme tant d'autres inventions
 attribuées au Galiléen, que 330 ans après sa mort
 dans le fameux concile de Nicée où les évêques
 faillirent se manger les uns les autres, comme
 d'autres évêques se massacrièrent cent ans plus
 tard à Ephèse au sujet du mythe *Deo-Toxos*
 c'est à dire pour savoir si Marie la pucelle pouvait
 être mère de Dieu et de Christ en même temps.
 après bien de coups de crosses échangés et du
 sang versé Marie, déjà mère de sept enfants,
 fut solennellement déclarée vierge et mère de
 Dieu, en même temps que de Christ. Et l'impie
 Nestorius qui avait osé soutenir le contraire
 fut exilé: Sa langue, dit l'historien de conciles,
 qui avait proféré tant de blasphèmes contre
 Marie tomba en pourriture et il mourut
 misérablement. Mais ce Jésus, premier né
 de huit adultères, inventa aussi le mythe
 de la rédemption et du royaume céleste
 en même temps qu'il inventa le mythe
 de la destruction universelle qui devint arrivée
 immédiatement après sa mort: Mythe dont

se servir plus tard, quel est-ce un certain
Montanus, et plus tard encore, et plus faiblement
aussi les moines et les prêtres de la fin du
Neuvième siècle. La destruction universelle
annoncée par Jésus à ses compagnons de bombarde,
avant de partir pour son royaume céleste,
destruction qui devait avoir lieu aussitôt
-son arrivée là bas, fut ajournée et fixée
à l'an mille. C'est de cette époque que date
ce fameux bien de clergé français dont ils
font tant de bruit ces Ordoles noirs et blancs
pour un bien qui fut volé avec l'épouvantail
de la fin du monde. Enfin pour
prouver au savant yobn bull qui avec l'aide
de l'histoire et de l'observation nous pouvons
toucher à l'origine de nombreux mythes, et
de très importants, il suffit de citer ces
mythes imaginés, pour ainsi dire de nos
jours, tel que le mythe de la transsubstantiation
fabriqué au concile de Latran en 1215.
Les mythes du Rosair et des stigmates
imaginés peu après par deux polissons
devenus fous par la débâche, Dominique
et François d'Assise; et le mythe du saint

sacrement imaginé par une femme folle,
 qui sans sa folie avec ses yeux troubles
 voyait la lune entetée et surmontée d'un
 arabe. et le mythe de pectus santo, le sacré
 coeur, fabriqué à coup de rasoir par l'idiote
 Marie Alacoque, ou plutôt par un moine
 lubrique et malin qui jouait auprès d'elle
 le rôle que Jésus jouait auprès de la belle
 Marie de Bethanie, et le mythe du purgatoire
 inventé par le fameux saint Odon, le
 plus important de tous, celui qui donne
 aux trafiquants des âmes les plus faciles
 et plus grands bénéfices. Et enfin de nos
 jours nous nous pas vu fabriquer le
 mythe de l'immaculée conception, et cela
 au profit d'une eglise qui est maculée et
 souillée jusque la moelle des os. Et c'est aussi
 avec l'aide de deux ou trois femmes souillées
 et maculées sur toutes les coutures que les
 fripons noirs ont établi ce culte, d'abord
 de la Sallette ensuite de Lourdes qui est
 pour eux également, d'un rapport considérable
 je pourrai citer ainsi des centaines
 de mythes imaginés par des charlatans

et des fripons ou par des fous et des folles
et dont des imposteurs se sont vite emparés
les trouvant bons pour l'exploitation de
l'imbecillité humaine. Voilà donc des mythes
dont les origines sont faciles à expliquer.
On voit bien que l'histoire, malgré l'opinion
de savants anglais, nous permet d'atteindre
les origines de nombreux mythes. Tout le
monde sait par l'histoire, excepté les vrais
Croyants, comment Mahomet forma
ses mythes d'un Dieu suprême, invisible et
inconnu et d'un paradis tout matériel et
luxeux. On sait également comment
lui et ses successeurs immédiats firent pénétrer
ces mythes chez des nations entières. Beaucoup
les acceptèrent par persuasion en vue des belles
promesses qu'ils offraient aux vrais croyants,
ceux qui ne voulaient pas les accepter ainsi
on leur laissait deux choix à faire, les accep-
ter ou mourir. En ce dernier trait les moha-
métans ne faisaient que rester qui imitent les
chrétiens quand de persécutés ils deviennent
persécuteurs. Nous savons aussi comment
Kumay, un moine aussi, imposa ses

inventions mythiques aux Romains. Mais quand
 se servait de Gabriel comme Drogman pour
 communiquer avec le Dieu unique qui habite
 le septième Ciel, loyn encore au dessus des yeux
 des Houris et Odalisques, Numa se servait
 de la Nymphe Egerie, la plus belle de toutes
 les Nymphes, mais qui était simplement une
 femme, l'épouse ou la maîtresse de Numa
 laquelle savait se cacher ou se montrer, se taire
 ou parler à propos suivant les recommandations
 du maître imposteur. Celui convainquit les
 plus notables Romains de ses relations avec
 les Dieux par l'intermédiaire d'Egerie, il
 les invita un jour de venir lui rendre visite.
 Quand ils furent arrivés il s'empresna de leur
 faire ^{voir} tout l'intérieur de sa maison sans lequel
 ils ne trouvaient presque rien, quelques vieux
 meubles et de la pauvre vaisselle en terre et en bois.
 Mais il avait un jardin magnifique dans
 lequel il tint longtemps ses invités à leur expli-
 quer la loi et la religion ~~qu'il~~ qu'il avait reçue
 des Dieux avec ordre de les faire exécuter,
 après quoi il les invita à souper. Les
 notables se regardèrent et se demandèrent

Sans quel souper qu'ils allaient faire dans
cette triste maison, ou il n'y avait pas même
un simple escabeau pour s'asseoir et dans
laquelle ils n'avaient vu ni entendu un
seul être vivant si non le maître qui était
avec eux. Mais grande fut surprise en
rentrant; ils furent en délire entier dans
le palais des Dieux. Là où ils n'avaient vu
que des appartements nus et délabrés ils voyaient
maintenant des appartements garnis de meubles
les plus beaux et les plus luxueux qu'ils n'avaient
jamais vus, des tableaux dorés ou se trouvaient
son portrait et les portraits de ses invités,
des grands lustres en or, et dans la grande
salle une table garnie de vaisselle d'or et
couverte des mets les plus rares qui seraient
ne pouvaient être distingués qu'aux Dieux et pas
un être vivant parmi tout ça, sinon qu'ils
virent la nymphe Egérie passer nue
traversant la salle, légère comme une sylphide,
pour se présenter dans un branle de danses.
Les romains furent éblouis et acclament
convaincus que Numma Pompillius était
le protégé des Dieux et par conséquent

Digne de les gouverner. Mais si les romains
 avoient été dupes des trucs de Numa et de
 sa belle maîtresse Ovide l'auteur des meta-
 morphoses nous a dit comment cette comédie
 avoit été jouée, seulement il ne nous a pas
 dit comment Numa avoit fait disparaître
 les gens qui avoient servi à monter ce truc
 car on ^{ne} peut laisser ^{vivre} ces gens là autrement la
 mèche seroit vendue. Quand le tombeau
 de Mahomet a besoin des reparations celui
 qui les fait est mis à mort immédiatement
 de crainte qu'il ne révèle ce qu'il auroit vu
 dans ce tombeau. Il en étoit de même
 chez les grecs, les entrées des temples de Zeus
 de Dionysos, de Démeter et autres dieux
 obligés de jurer sur leur tête de garder le
 secret sur les fourberies et les friponneries
 qui se manigancent dans ces lieux sacrés.
 Les savants, les philosophes en étoient exclus
 parce que ceux là se seroient moqués des
 prétendus mystères, ou des comédies
 divines qu'on y jouoit, et les gens de bas
 peuples, parce que ceux là en faisoient bavarder
 les chrétiens des premiers temps, qui ~~invoquaient~~

tout aux grecs et aux romains, ne se réunissant
non plus qu'en secret et jurant également de
ne rien révéler des mystères qu'ils trouvaient
dans ces conciliabules. Nous pourrions
montrer ainsi dans l'histoire et partant
nous voyons que le charlatanisme et le fourberie
ont présidé à la formation des mythes,
à leur introduction et à leur maintien chez
les peuples pour lesquels ils ont toujours
porteurs été abrutis, gouvernés et volés
par une minorité de malins, de trompeurs
et fripons. Le fameux Bernier de l'ère
le disait bien qu'il fallait empoisonner
le peuple par ces fictions pour le gouverner
plus sûrement et plus facilement. « Il
faut, disait-il, qu'on l'effraie même par
les terreurs religieuses qu'empruntent ces discours
où l'on peint la vengeance qui exerce les
dieux célestes, et les supplices inévitables réservés
aux coupables dans les enfers, ainsi que les
autres fictions qui se ressemblent Homère
d'après les anciennes opinions sacrées; car
comme on guérit quelquefois le corps par
les poisons que le mal ne crée pas à des

remèdes sains, on contient également les esprits parasites mensonges lorsqu'on ne peut les contenir par la vérité. Voilà un individu qui nous donne ingénument son secret, qui est de ce reste celui de tous ces prêtres, ces législateurs, de tous ces exploiters de la faiblesse, de la lâcheté et de l'imbécillité. Le Binnée diffère un peu des autres par sa franchise. J'ai déjà cité un robin qui fut un Maimonide qui disait à ses collègues qu'il savait bien comment et pourquoi avaient été inventés ces mythes de l'Eden, de sa chute, de la pomme fatale et enfin de la chute. ^{de même} ^{propre} Il n'ont la faute de ne pas retomber sur toute sa postérité jusqu'à la fin du monde, mais se garde bien de donner l'explication, et disait encore qu'à tous ceux qui pourraient arriver à découvrir le vrai sens de ces fables, devaient faire comme lui, se taire ou n'en parler que d'une façon obscure. Et Platon lui-même n'eût-il pas aussi aux initiés des mystères qu'il fallait garder le secret. Et si il est nécessaire d'en parler ce ne doit

être qu'en secret et devant un très petit nombre d'auditeurs, et ~~après~~ ^{avec} défense expresse d'en rien révéler, et après leur avoir fait immoler non un porc, mais une victime énorme et rare afin de restreindre encore le nombre des initiés. Nous pourrions écrire plusieurs volumes pour prouver au savant anglais, et cela par l'histoire que la rouerie et la comédie ont joué partout le principal rôle dans les confections des mythes et la fabrication des dieux, ou plutôt dans ces monstrueuses impostures dont les tyrans et les prêtres se sont servis et se servent toujours pour mener les peuples, que ces mythes aient été inventés par des sauvages, des barbares ou des civilisés leur but a toujours et partout été le même. Les conducteurs de peuples ne se sentant pas en eux assez de force ni de génie pour conduire les hommes par les lois et la morale naturelle ont imaginés des dieux, ou puissances supérieures, divines, célestes desquelles ils offrirent avoir reçu toute autorité pour guider les humains dans la bonne voie. Et pour les conduire dans cette

bons ^{vou} ils ont usé et abusé de cette prétendue
 autorité pour les aveugler, les abrutir et pour
 leur enlever ce que la Nature leur avait donné
 de meilleur, le bon sens et la raison.

Mais notre learned man anglais ne s'ingère
 pas sur ce terrain là, au contraire, s'il entreprend
 à vouloir expliquer les vieux mythes par une
 méthode nouvelle, ce n'est que pour donner plus
 de valeur, plus d'étendue et plus de divinité
 à ceux avec lesquels on nous exploite si misérabi-
 lement et si pompeusement aujourd'hui.

Cependant si telle a été sa vraie pensée il s'est
 joliment trompé, comme s'étaient trompés
 Bossuet et Châteaubriand qui, en voulant
 prouver la supériorité du génie du christianisme
 ont réussi à prouver au contraire la supériorité
 du génie de paganisme et à rendre les héros
 du christianisme au néant pour ainsi dire.
 Cela arrive souvent à certains avocats qui
 croyant défendre un client ne font au
 contraire que l'enfoncer de plus en plus.
 Mr Lang veut absolument confondre tous
 les explicateurs des mythes passés, présents et
 futurs par sa nouvelle méthode d'exigisme.

qui consiste à prouver que tous les mythes
légendes ou contes ont été fabriqués par
les hommes lorsqu'ils étaient encore à l'état
sauvage. j'ai déjà montré que tous n'avaient
pas été créés par des sauvages, comme je
prouverai tout à l'heure qu'aucun Dieu
n'a pu être créé par les hommes vivants
dans l'état de nature, qui a été le vrai état
sauvage dans lequel les premiers hommes ont
pu rester longtemps, sans former ni sociétés
ni tribus ni aucun aspect de gouvernement
Car dès que les hommes ont pu s'entendre
pour former des sociétés, et des tribus ils
n'étaient plus des sauvages. Mais le sieur Lang
ne va si loin pour trouver ses sauvages,
il les trouve aujourd'hui un peu partout
Les indiens de l'Amérique, les australiens,
les féuigiens, les Kanichadoles, les Zoulous,
les bochimans et autres peuplades de l'Afrique
centrale sont pour lui les vrais sauvages,
et parmi ceux-là il considère les Zoulous
les bochimans et leurs voisins comme
occupant le dernier degré de l'échelle sau-
vage. Or nous savons par l'aventure

De l'évêque Colenso que ces zoulous avaient
 infiniment plus de bon sens et de raison que
 cet évêque quand ils l'envoyèrent promener
 avec son Dieu Jésus et son absurde évangile
 et nous savons aussi par le jésuite Moffat
 que les prêtres ou sorciers bochimans sont
 aussi malins et aussi rusés que les jésuites
 considérés comme les plus rusés de toutes
 imposteurs. Un de ces sorciers disait
 au sorcier jésuite: « il faut beaucoup de
 sagesse et de ruses pour tromper les hommes,
 vous et moi le savons bien ». Voilà les
 sauvages de M. Lang, qui n'ont pas voulu
 se laisser ensorceler par un savant évêque
 ni par les malins jésuites, tandis que des millions
 d'hommes soit d'un civilisés se laissent
 mener et tondre par eux comme des troupeaux
 de moutons. Mais sans doute quelqu'un
 a dû faire observer au learned man que ~~ces~~
 noirs qu'il considérait comme les derniers de
 sauvages étaient sur plusieurs points plus
 civilisés que ses troupeaux blancs de l'Occident
 car il a expliqué ensuite dans un renvoi
 à quels caractères il reconnaissait le vrai
 sauvage

le vrai ^{sauvage} dit il (est l'homme qui se sert
d'instruments de pierre et de bois, qui ne
connaît pas les métaux ni l'usage du
feu, qui vit en nomade plutôt que
sédentaire, qui vit des produits naturels
de pêche et de chasse). Dans ces conditions
là le sauvage est assurément plus
heureux que l'homme dit civilisé.

Mais au point de vue psychologique
dit Lang, le sauvage est l'homme qui
a de l'univers la conscience obscure
qu'il a de sa propre personnalité, qui
regarde les objets naturels comme des êtres
intelligents et animés et qui ne tire aucune
ligne de démarcation bien nette entre lui et
toutes les choses qui existent en ce monde,
qui est convaincu que les hommes peuvent
être changés en plantes et en bêtes).
Mais alors mon pauvre savant ce sauvage
avait une meilleure conception du monde
que vous même et tous vos savants Ηθολο-
γος, Ψυχολογος, Θεολογος και πολλοι άλλοι
Ηθολογος, car s'il a de l'univers la
conception d'un tout intelligent et animé,

et si il est convaincu que les êtres organisés
 forment une chaîne ininterrompue et que
 l'antiquité sa conception est conforme à la
 science, et de plus elle est en conformité avec
 les idées que vous attachez à votre prétendu
 créateur, car voici ce qui se voit un des plus
 savants d'entre vous: L'homme et le monde
 sont de même souche, et Dieu, leur père
 commun, ne fait, en leur donnant l'être,
 que mettre sous des formes diversifiées son infinie
 activité. Son esprit s'étend sur le tout
 et il y a mis ce qui n'était pas; il y a porté
 de toute part la loi et l'animation. Or
 est la différence entre la conception du sauvage
 et de ce grand savant. il y en a une et elle
 est tout à l'avantage du sauvage puisqu'il a
 nous dit que son sauvage considère la nature
 entière comme être ou objet animé et qui
 communique cette animation ou cette vie à tous
 les petits êtres organisés qui sortent de son sein,
 de sa propre matière: mais c'est là de la pure
 science, la pure vérité. Tandis que le savant
 avec son prétendu Dieu créateur se perdent
 tous les deux dans un chaos indéchiffrable.

il finit par dire, après avoir versé plusieurs
jets d'eau dans ce chaos: « Il n'y avait pas
de difficulté à ce que cette puissance supérieure,
comme esprit elle produise dans les esprits
~~son~~ son analogue, son semblable; mais il y
en a, certes, à ce que, comme esprit elle produise
la matière, son opposé, son contraire: ce serait
là le mystère de base auquel, néanmoins, il
vaudrait mieux s'incliner que de se hasarder
 témérairement à l'une ou à l'autre de ces
hypothèses: nier la création, ou l'admettre
en niant soit les corps soit les esprits ».

Non mon vieux grand savant ce que tu
aurais de mieux à faire ce serait de nier
ton savoir et de proclamer hautement ton
ignorance et ton imbecilité. Mais ^{voyons} encore
quels sont les autres caractères que l'usage
donne à son vrai sauvage. Au point
de vue religieux et social le sauvage est
l'homme qui croit aux esprits, qui adore
des objets inanimés, qui fait reposer ses lois
sur des règles bien définies du totémisme,
et il a une idée de la parenté de l'homme avec
les objets naturels auxquels il attache un

caractère sacré, et qui fait de l'holocauste
 un magie sur l'âme ou un sang élévé. Et est
 selon nous le sauvage et nous nous proposons
 d'expliquer les parties obscures de la mythologie
 comme des survivances de ses idées et de ses
 coutumes.)) Mais mon pauvre anglais
 worchip, les prétendus civilisés adorent aussi
 des objets inanimés et ^{un} fort grand nombre. Je
 vois ici les églises remplies de morceaux de bois,
 de fer, de pierre, d'or, d'argent auxquels ont été
 donnée des formes plus ou moins grossières
 d'hommes, de femmes et d'animaux de toute
 espèce, et devant lesquels les gens se prosternent
 plus dévotement et plus stupidement que les
 sauvages devant leurs totems. Sur toutes
 nos routes, dans tous les carrefours on voit
 des espèces de potences sur lesquelles on a
 cloué l'image toute nue d'un grand bandit
 juif et devant lesquelles les gens de Dieuxvives
 font le signe de la croix. Tu nous dis
 que ton sauvage fait reposer ses lois sur le
 totémisme, c'est-à-dire sur des objets visibles,
 sensibles mais sacrés. Et les civilisés qui font
 reposer leurs lois sur des fictions
 c'est à dire sur rien.

Et tu nous dis que pour arriver chez lui
à un rang élevé il faut être habile en magie,
et bien et chez les civilisés. La pour arriver
à un rang élevé il faut être habile non
seulement en magie, mais encore en charlat-
annerie, en rouerie, en fourberie et en
péponnerie, surtout pour arriver au rang
d'évêque, de cardinal et de vice-roi considérés
comme les plus hautes dignités dans le monde
de la papauté. — Mais puisque ce bon
anglais nous a ainsi représenté son homme
sauvage, il me permettra, à moi aussi
qui ai passé toute ma vie & au sein
de ces espèces de sauvages dont il nous a
donné les caractères, de lui représenter le vrai
sauvage selon mon humble opinion d'igno-
rant et de sauvage. L'homme sauvage
selon Cicéron est un être inconscient, féroce,
immansuetus, horridus. C'est aussi les caractères
qui nous ont les petits montons ignorants
attachés à l'homme sauvage. tel par exemple
un yosué qui s'ya couvert de sang de
dix-sept peuples d'Israël et innocents comme
à l'éternel d'arrêter le soleil et de jeter de

haut du ciel des rochers pour l'aider a massacrer
 encore douze autres peuples bons et dociles,
 tel encore un David qui apres avoir posé
 toute sa vie a tuer, a piller, a voler, a maltraiter
 a massacrer et a assassiner demandait encore
 pardon a son Eternel de n'avoir pu faire
 d'avantage. un Bibac qui caché dans
 son antre de Capree comme une bete fauve
 faisait assassiner les meilleurs hommes de son
 vaste empire, un Néron, un Caligula, un
 Cesar Borgie qui réunissait dans sa sainte
 personne les qualites d'un renard, d'un loup
 et d'un tigre, qualites indispensables d'avis
 Machiavel et la mere du tigre Charles IX
 pour bien gouverner les peuples. tel aussi
 un Fontenelle boston qui trouvait ^{quel} les cadavres
 de ses ennemis sentaient bon, et qui avait
 voulu comme le tigre Néron que l'hermine
 n'eut qu'une tête pour la supprimer d'un
 seul coup; un Saint Dominique qui
 alluma la torche de l'inquisition avec
 laquelle il avait voulu griller toute l'espèce
 humaine excepté lui, ses moines et moinesse
 si nous admettons que ces choses sont des
 humains,

est encore un Louis bien aimé qui, caché
dans l'autel du parc aux d'Orléans buvait
le sang de son peuple et faisait venir dans
son autel les plus belles vierges du royaume
et même d'ailleurs pour être offertes
en victimes à l'ignoble lubricité de cette
royauté royale, tel aussi un Napoléon
qui ^{avait} Metetr niché à Bayonne, qui il se moquait
comme de son premier criminel, de la vie
d'un million d'hommes. Il en possède
milliers et non des moindres, mais ceux-ci
suffisent pour montrer à Mr Lang quels
sont les êtres que nous autres pauvres bœufs
appelons sauvages, parce que c'est par eux
que nous sommes tondus, saignés et
dévorés. *hacc foedis lupus vorax.* --
Si ce savant mythologue eût voulu
me dire que c'était au sein de ces
sauvages là qu'il voulait aller chercher
les origines des Dieux et des mythes
je n'aurais pas eu de peine à le croire
Car ce sont à coup sûr ces sauvages là
qui ont été les auteurs et les inspirateurs
de tous les mythes et de tous les Dieux,

parmi lesquels de reste ils figurent presque
 tous. Et je trouve qu'ils y sont très bien
 à leurs places, à côté de tous ces dieux
 sauvages, de Indra l'assassin, de Kronos et
 Zeus les voleurs de femmes et d'enfants,
 de Jehovah l'exterminateur universel, de
 Moloch, le mangeur de victimes rotées, de
 bandit Galiléen l'inventeur du rotin ou
 idéal, ou il voulait espérer tout le monde
 excepté les traîtres, les lâches, les fainéants, les
 assassins, les cotins et toute quantité. Et il
 y en a ainsi plusieurs mille sans ce joli
 panthéon, tous de même calibre.

Oui, c'est au sein de ces sauvages là le sir
 Lang et tous ses confrères les chercheurs de
 mythes auraient trouvé s'ils eussent voulu
 les origines certaines de tous les dieux avec
 leurs évangiles ou leurs légendes. Et cela leur
 aurait évité la peine de verser des tonnes
 d'encre à chercher à expliquer des contes
 sauvages et obscurs par d'autres contes
 plus obscurs encore, avec lesquels ils ont
 réussi à faire ce que disait Jean, l'auteur
 grec du quatrième évangile, à remplir

le monde de livres stupides et ennuyeux.
Cependant si le Sir Lang voudrait encore
d'autres preuves tout aussi défiantes
que celles que je viens de donner sur
les origines des dieux et des mythes je
peux les lui donner et sans avoir besoin
de qu'il vaille un volume de sept cents
pages. Car il est probable que cet anglais
off highest study s'il venait jamais à voir
ces premières explications et quand il saurait
surtout qu'elles viennent d'un pauvre petit
paysan bâton de troisième classe, il haus-
suerait les épaules et rirait de pitié. Mais
ici je vais le confondre sur son propre
terrain: je vais de premier coup lui
arracher cette nouvelle clef qu'il s'est
forgé pour ouvrir toute grande la
porte de la mythologie et la confusion
de ses collègues. Puisque ce monsieur
nous affirme que les mythes ont été
conçus et fabriqués par les sauvages,
c'est à dire par des hommes encore
à l'état de nature vivant dans les forêts
de fruits, de racines, de chair animale et

se mangeant les uns les autres, n'ayant
 aucun outil sinon des cailloux et des bâtons,
 pour se défendre des animaux et les tuer,
 nous allons lui montrer qu'aucun de
 ces mythes dont il est si fier d'avoir
 trouver l'explication n'a pu être fabriqué
 par des hommes vivant dans cet état.

Et d'abord puisque ce savant mythologue
 se défend d'être bon chrétien il doit
 naturellement considérer les mythes de cette
 religion, qui ~~sont~~ ont même origine que
 ceux des juifs et des mahométans, comme
 les premiers de tous puisqu'ils commencent
 avec le monde même et avec le premier
 homme. Tous les grands docteurs de l'église
 et avec eux d'autres grands savants l'ont affirmé
 et le prouvent par des arguments irréfutables,
 ou du moins c'est ainsi qu'ils s'expriment.

Le grand, le sublime, l'infailible et l'immortel
 Bossuet nous dit: « Le Dieu de nos pères,
 le Dieu d'Abraham, le Dieu dont Moïse
 nous a écrit les merveilles, n'a pas seulement
 arrangé ^{le monde} il l'a fait tout entier sans sa
 matière, et sans sa forme, l'écriture

c'est *as die*, sans contestation, le plus ancien
livre qui soit au monde nous ramène
par tant d'événements précis, et par la suite
même des choses, à leur véritable principe
c'est *as die* à Dieu qui a tout fait et nous
marque si distinctement la création de
l'univers et celle de l'homme en particulier
Des centaines et des milliers d'autres
grands savants ont dit et disent encore
comme le professeur et le confesseur de la
Cour du roi Soleil; et notre mythologue
chrétien est aussi de leur avis puisqu'il
dit: Ainsi, la méthode que nous nous
proposons d'employer pour expliquer
les mythes est en harmonie à la fois
avec les procédés scientifiques modernes
et avec les vues clairvoyantes d'un père
de l'Eglise. En conséquence ce système
ne pourrait être moins hérétique ni plus
orthodoxe. Je ne demanderais pas à
l'English learned comment il arrive à concilier
les procédés scientifiques modernes avec
l'orthodoxie de l'Eglise, je sais que cette
orthodoxie a dû léguer beaucoup dans ses

recherches scientifiques, autant que saint Augustin
 pour concilier les récits de la Genèse, qu'il traita
 d'allégories, avec son Dieu suprême descendant
 direct de ces allégories. Enfin d'après ce
 que nous venons de voir notre savant doit
 forcément considérer les Hébreux, ses ancêtres
 diligents, comme les premiers hommes à
 avoir par conséquent formé le premier mythe.
 Oh je sais bien que pour l'orthodoxe anglais
 les récits de la Genèse hébraïque ne sont pas
 des mythes, ce sont des vérités pures dictées
 par le Créateur lui-même à son frère Moïse,
 car nous voyons dans l'Exode que le Docteur
 traître d'Assasin Moïse était aussi un Dieu
 quoiqu'il fut plus tard tué par son frère
 ou collègue Jéhovah, l'Éternel d'Israël.
 M'importe, pour moi je considère ces récits
 de la Genèse des Hébreux comme des mythes,
 et même comme les mythes les plus stupides
 et les plus absurdes qu'il soit possible d'imaginer
 et ces mythes ont été imaginés assurément
 par des sauvages tel que le mythologue anglais
 les vécit, c'est à dire des hommes sans art
 sans science, sans outils et sans vêtements

comme devaient être ces Hébreux antérieurs
de la création. Et cependant ne voyons
de suite dans les premiers versets de cette
Genèse qu'il y est question d'un jardin bien
planté et clos de murs, de Bédellion, d'or
et d'autres objets dont il n'est question que
chez les peuples très avancés; il y est question
aussi de culture, d'épées, de pain
que beaucoup de sauvages actuels ne connaissent
pas encore. Et ces premiers individus
qui venaient de Naïthé avaient déjà une
langue fort étendue puisque Adam
trouva dans son dictionnaire des noms
à donner à toutes les bêtes et à toutes les
plantes de la création, noms que nos plus
savants naturalistes, botanistes et zoologistes ^{hy. dans} n'ont
~~encore~~ pas encore pu trouver, et cette vaste langue
si développée devait être le baéton, langue
cependant bien élémentaire aujourd'hui dont
nous avons dérivé, hypothèse justement
préconisée par notre anglais pour essayer
de parer à tous les obstacles qu'il rencontrait
sur sa route pour arriver à son but. Mais
ne nous a pas transmis les noms que le

premier homme avait donné aux plantes
 et aux animaux qu'il offrit qui les
 avait tous bien nommés, mais les noms
 d'hommes et de femmes qu'il nous a transmis
 son presque tous de noms bretons, ce qui me
 fait croire que ce fut cette langue - quel'étant
 avait enseigné à ses premières créatures,
 même au serpent qui parlait à madame
 Adam dans un style tout à la fois savant
 et philosophique. Enfin il résulte de tout
 ceci que ces premiers hommes, selon les juifs
 les chrétiens et les mahométans, qui inventèrent
 la première mythologie n'étaient pas tous
 dans un état d'ignorance et de sauvagerie
 pourtant que l'hypothèse d'avoir dégénéré
 bien était meilleur lorsqu'ils inventèrent cette
 mythologie elle ne peut être admise ici
 puis que d'après tous les savants rabbins et
 les docteurs de l'église ~~elle~~ ^{cette} ~~est~~ ^{mythologie} des premiers
 temps de la création. Et dans les mêmes
 conditions, l'autre hypothèse du savant
 mythologue est encore moins admissible.
 celle qui consiste à dire que les peuples
 civilisés qui ont des mythes sauvages
 et obscurs les ont empruntés à des peuples
 sauvages

ces hebreux ne pouvaient pas
empeunter a d'autres peuples, puisqu
d'apres leur Genese, leur Cosmogonie,
leurs legendes ou leur mythologie
il n'y en avait pas. Mais moi qui
suis né, élevé et vécu toute ma vie
au sein des sauvages, mais devenu
par accident un sauvage observateur,
je vois dans cette première légende bib-
lique une histoire réelle, non certes celle
d'un Dieu se faisant jardinier, maçon
-couturier, modelleur et souffleur, mais
l'histoire d'un chef de tribu venant
par la ruse et par la force faire la
chasse a une autre tribu pour prendre
sa place qui était bonne, d'après la
description Moisaïque, en massacrer
une partie et réduire le reste en esclavage
suivant la méthode employée par les
et en deux temps. Il est bien dit que ces
vaincus et chassés de leurs possessions furent
réduits a travailler la terre, a garder les troupeaux
et a gagner leur pain a la sueur de leur
front. Ce fut lui le premier exploit de la

tribu des benisraël venue là, sans doute
 du côté de l'Asie centrale d'où sont venus
 toutes, de siècles en siècles, les hordes qui ont
 envahies l'Asie mineure, l'Afrique méditerranéenne
 et toute l'Europe, et aujourd'hui l'Amérique
 et l'Océanie. On connaît la suite de cette
 première tribu juive qui se multiplia très
 vite, et devait même, selon les prévisions de
 son chef remplir le monde entier des ses
 progénitures, afin de posséder la terre entière
 d'un pôle à l'autre. Elle eut encore des
 grands chefs qui marchèrent sur les traces
 de premier, c'est à dire en déprédateurs
 en incendiaires, voleurs et assassins depuis
 Abraham jusqu'à Sédécias. A cette époque
 ces benisraël, ces bandits et déprédateurs
 qui étaient venus cacher leurs richesses volées
 dans les montagnes de la Judée, furent
 pris, dépouillés et dépeuplés par les Assyriens
 enchaînés et conduits en esclavage à
 Babylone. Depuis ce temps ils furent
 dispersés parmi tous les peuples, mais
 ils ont toujours conservé à travers les
 siècles d'espoir dans les promesses qui

leur fit leur première conduite et
législateur. mais tous meurent et tous
mourront dans ce vain espoir comme
les chrétiens leurs successeurs meurent
dans une espérance plus chimerique encore,
à leur ~~forte~~ donnée par le dernier roi
des juifs - Enfin voilà, je crois assez
clairement prouvé que ce premier mythe,
de moins considéré comme tel - par les grands
docteurs juifs, chrétiens et mahométans, ne
pas été conçu ni fabriqué par des hommes
au premier étage de l'échelle sociale et
humaine, puis qu'il y est question de
jardins, de vignes, de pain, d'or,
d'ivoire, d'agriculture, d'art et de sciences,
et même de construction navale
approchant de nos constructions mod-
ernes, d'un navire ayant trois cents cou-
ées de long, cinquante couées de largeur
et trente couées de hauteur, avec en
un étage supérieur, un fond et encore
trois étages intérieurs, des portes et des fenêtres.
ce n'aurait pas été des hommes à l'état
égarés et sauvage, sans art et sans

instantanément, même avec ses outils de pierre
 qui auraient pu faire tout ce. Donc
 ce mythe là détruit complètement la thèse
 de notre savant anglaisman qui affirme
 que tous les mythes sauvages, et tous ils les ont
 ont été fabriqués par des hommes primitifs
 sauvages, et sans science, sans science
 et sans instantanément. - Oui mais j'ai déjà
 dit que ce historicien ses hautes études
 s'était réservé plusieurs portes de sortie, ayant
 en main la grosse clef de toutes les mythologies.
 Nous avons vu qu'il a dit que sa méthode
 d'interprétation était à la fois conforme
 à l'orthodoxie juive, chrétienne et mohométane
 et aux procédés scientifiques modernes.
 Ne voulant pas contrarier ces savants pères
 de l'église et autres θεολογος χριστιανος, il
 n'a pas voulu toucher à ces mythes juifs
 qui servent aux charlatans et imposteurs actuels
 pour abuser et exploiter les Malheureux.
 Car là il lui aurait été impossible d'employer
 un seul mot des « procédés scientifiques modernes »
 sans renverser immédiatement ce long échafaudage
 de mensonges, de stupidités, de monstruosités et
 d'absurdités qui composent ces mythes

Depuis le premier verset de la bible jus qu'au
derniers grossieretés de l'apocalypse, et
depuis les inepties de saul ou paul jus qu'aux
moyens surnaturels que le père Bailly recom-
mande d'employer encore aujourd'hui pour
épouventer les gens et les abrutir. Aussi
n'ayant pas à s'occuper des mythes ni
des religions actuels notre savant anglais se
croit plus à l'aise pour traiter les dieux my-
thiques « les mythes classiques » Là il croit
pouvoir concilier les procédés scientifiques
modernes avec la doctrine des pères de
l'église. Mais malheureusement en passant
dans la mythologie égyptienne en une
seule phrase il tue net bon dieu trinitaire
avec tous ses mythes. Il dit (« La religion
égyptienne est une durée si longue qu'on
ne peut guère la mesurer que par les vagues
mesures des périodes géologiques, elle nous
est connue par les plus anciens monuments
à la date environ ou l'archevêque Usher
placait la création, et à cette époque il
faut bien le remarquer la religion égyptienne
était déjà ancienne et complètement
développée »)

voilà donc notre mythologie chrétien avec
 un seul mot des procédés scientifiques modernes
 démolissant la théorie cosmogonique de son
 ami l'archevêque et toutes les doctrines juives
 chrétiennes et islamites; quel monstre destructeur
 il est vrai qu'il ^{dit} plus loin qu'il n'est prudent
 ni scientifique de vouloir remonter vers l'origine
 des mythes et de la religion des égyptiens, les
 sources de tous se perdant dans le passé.
 Il n'aurait pas été prudent non plus a
 un mythologue quelconque d'écrire ^{il y a 2500 ans}
 cette phrase blasphématoire que j'ai ~~été~~ citée plus
 loin ~~il y a~~ son auteur aurait probablement
 passé un vilain quart d'heure dans la
 chaudière. Cependant après avoir écrit
 cet horrible blasphème il n'ose plus s'aventurer
 dans les profondes sources l'origine des sources
 des mythes égyptiens. il dit même que
 ces mythes ne sont pas aussi anciens
 que certains savants voudraient le faire
 croire. Maintenant notre mythologue se
 contente de narrer la formation des
 mythes ~~et~~ d'en donner l'explication
 tout d'après sa nouvelle méthode

mais sans citer aucune ^{date} ni aucune époque
il cite cependant des noms de savants
egyptologues qui ont donné des dates
aux monuments qu'ils ont découverts,
et ces dates remontent non à l'époque
assignée par les juifs, chrétiens et
mahométans à la création, mais à plus
de douze mille ans en arrière, et ces
monuments n'étaient pas fabriqués
par un peuple vivant à l'état sauvage
il y avait déjà bien des siècles que
ce peuple avait ses dieux et ses mythes.
Le grand mythe égyptien ne diffère pas
des autres mythes. Tous ces mythes
sont nés d'une lutte entre deux
individus ou deux principes comme
disent les savants. Dans cette lutte le
bon ou le meilleur est toujours tué
ou fait prisonnier par le plus méchant.
C'est là la méthode éternelle de la force
primant le droit ou de la queue terrassant
la royauté, mais comme dans les
romans et les drames modernes, imités
des fables et des mythes, le vaincu,

la tuer, le mutiler, le terrasser & susciter
 toujours un vengeur qui finit par triompher
 du méchant. Dans le mythe égyptien
 se sont Osiris et Typhon deux frères, fils
 du ciel et de la terre qui se trouvent en lutte
 à savoir lequel aura le pouvoir. Osiris
 est le bon qui enseigne aux égyptiens les lois,
 la morale et l'agriculture, et qui alla même
 porter ailleurs ses bons enseignements,
 mais Typhon, féroce, méchant et jaloux
 médita le moyen de tuer ce bon frère pour
 avoir sa couronne. Mais ne réussissant ni
 la force ni le courage à le faire succomber
 il agit, comme tous les traîtres et les lâches par
 la ruse, il fabriqua un coffre magnifique
 et le chargea de richesses. Ayant
 invité son frère à un grand festin avec
 beaucoup d'autres gens, après le souper
 vain non seulement le bon de la mythologie
 une parole d'homme politique. On dit qu'il
 façon de l'art de la zoologie qui est celle
 pénitence. Il dit aussi de quelle manière
 quel ont été ses juges, que le traître
 malgré le malheur de son frère

Ah par exemple ici va y avoir du bêtise
 comme nous disons en latin, c'est adieu de
 la rude besogne, puis que je me propose d'inter-
 venir en plein dans la mythologie qui est,
 d'après les messieurs des hautes études, une
 science. Cependant un d'eux a écrit que:
 "Ce n'est pas de la science de se remplir la tête
 des folies des grecs et des phéniciens mais c'est
 de la science de comprendre ce qui a conduit
 les grecs et les phéniciens à imaginer ces
 folies". Ce ne serait pas de la science non
 plus que de remplir la tête de formules
 algébriques, mais ce serait de la science de
 comprendre et de faire quand même de l'algèbre.
 M'importe, admettons que la mythologie
 soit une science, puisque ces messieurs des
 hautes écoles ont décidé ainsi, je vais
 donc être obligé de faire de la science, moi
 qui n'ai jamais fait que des basses études.
 J'ai fait voir dans le cahier précédent
 comment ces savants font de la psychologie
 qui est aussi bien entendue, une science dans
 laquelle ils patrouillent depuis de longs siècles
 sans y avoir jamais fait et ne feront jamais